



LA CIOTAT

21 mai 2018



Lundi de pentecôte une balade est prévue en remplacement de Corbières.

Bord de mer : la Ciotat, belvédère des calanques, par les falaises Soubeyranes et le Cap Canaille, on va voir de quelle canaille il s'agit !

Après co-voiturage, partage de météo, nous partons et prenons l'autoroute ! Tout est tranquille, tôt, sans grande circulation.

Arrivée à la Ciotat, le parking des Mugel nous attend, solitaire, emplacements disponibles ; il sera quasi rempli à notre retour !



Regroupés nous partons en passant par la rue des myrtilles, et descendons vers la Calanque de Figuerolles. Au loin le Bec de l'Aigle, sculpté par les ans, le vent, les brumes !!! C'est magnifique, la beauté est là, dans sa simplicité ! C'était incontournable de passer par là, mais, nous repartons, un autre trajet nous attend.

Au bout de la rue Notre Dame de la Garde, nous nous arrêtons à la chapelle Notre Dame de la Garde. Non, pas la « Bonne Mère » de Marseille, seulement la chapelle où nous randonnons.



Déjà nous dominons un paysage avec vue sur mer, de chaque côté, et, une pointe de terre verdoyante et fleurie.

Nous quittons cet endroit reposant pour prendre une route goudronnée, avant d'entamer le chemin rocaillieux et montant, longeant les falaises. Chacun son rythme, il fait beau, chaud, pas un nuage à l'horizon. Ça monte tout doux, mais ça monte, normal, nous allons au Belvédère. « Belvédère », belle vue, d'accord ;

mais à mi-parcours, nous avons déjà une belle vue !!! Tout le groupe est devant, ne reste que Jean-Claude et moi. Nous allons à notre rythme, nous admirons le paysage : pause, les fleurs : pause, les couleurs : pause. Et pendant ce temps-là le soleil commence à brûler.

Nous voyons « l'île Verte », seule île de la côte méditerranéenne où la végétation est entièrement naturelle, arbres compris, sans l'aide de l'homme.

Nous passons un panneau écrit « Cap Canaille », mon compagnon de route dit : ce n'est pas le Cap Canaille, il est à Cassis ! Oui, mais nous sommes dans les terres du Cap !

C'est bien de lambiner, j'ai un guide avec moi !



La nature est magnifique au printemps, diverses fleurs, rouges, jaunes, blanches, bleues, mauves flétries comme les cystes, petites, fines, des chèvrefeuilles élancés pour chercher la lumière, les lentisques, les térébinthes et divers autres arbustes que je ne sais nommer !

Pendant ce temps nous avançons vers le Belvédère. Nous l'aurons !!! Le groupe de tête est arrivé, assis sur des sièges naturels, repos et pique-nique. Apéritif de Roberto, partage devant un paysage où le bleu se confond, mer, ciel, l'horizon.

Après un temps, d'un seul coup, un vent froid et violent se lève, le temps change, quelques nuages apparaissent, nous partons.

Notre parcours n'est pas terminé, le Belvédère nous attend, la table d'orientation aussi. Ainsi les repères se feront.

Nous reprenons la marche, là, se sera pour la descente, et, surprise, la pente de 20%, est plus difficile que la montée. Les genoux souffrent ; l'avantage, c'est moins long.

Retour au parking, mise des sacs à dos dans les coffres, et, nous voilà à nouveau en route, à pieds, vers le vieux port de la Ciotat, pour le pot de l'amitié, offert, par l'association.

Bienvenu ce pot ; désaltérant, reposant, réconfortant, permettant les échanges.

Avant de reprendre la route, il est demandé si nous pouvons faire la « Route des Crêtes ». Accepté. La pluie fine qui commence à tomber, ne nous dérange pas, le paysage avec le ciel gris clair, donne un éclairage différent de celui ensoleillé ; beau, métallique, fondu entre ciel et mer.

Dernier arrêt à un point de vue sur mer, c'est superbe !

Quelle belle journée, une météo sympa, un groupe idem et voilà des souvenirs engrangés et photographiés.

A bientôt,

Michèle